

Marée noire : un bateau français à la rescousse

BP cède à la pression de Barack Obama. Lors de sa réunion, mercredi à la Maison Blanche, avec les dirigeants de la société britannique, le président américain a réussi à obtenir la création d'un fonds d'une valeur de 20 milliards de dollars, destiné à indemniser les victimes de la gigantesque marée noire. Un premier pas en avant apprécié par les habitants des régions touchées par la catastrophe produite par l'explosion de la plate-forme pétrolière Deep Water Horizon, le 20 avril dernier, et alors que de 35 000 à 60 000 barils de pétrole brut continuent à se déverser quotidiennement dans les eaux du golfe du Mexique.

En attendant que BP parvienne à colmater la fuite, Washington a lancé un appel d'offres international pour collecter le pétrole. Un appel auquel la France a répondu à travers l'entreprise bretonne Ecocéane, spécialisée dans la récupération d'hydrocarbures et de déchets flottants. Un prototype de bateau, baptisé Catamar, est arrivé par cargo ce vendredi en Floride. Il sera ensuite conduit en Louisiane où l'attend impatiemment son propriétaire. "Nous avons décidé d'envoyer un bateau de démonstration, à nos frais, pour montrer aux responsables locaux que notre produit possède des spécificités technologiques brevetées permettant de

collecter le pétrole plus efficacement", explique Erick Vial, le patron d'Ecocéane.

Cette PME basée à Paimpol, dans les Côtes-d'Armor, présente sur le marché international depuis trois ans, a déjà vendu plus de 50 bateaux autour du monde. Selon Erick Vial, un bateau peut collecter jusqu'à 1 000 m³ en 10 h, selon l'épaisseur de la nappe de brut, soit plus de 6 000 barils. "Ce résultat est possible grâce à un système permettant d'éviter les émulsions et donc de ramasser à un rythme plus important le pétrole. Notre capacité de travail lorsque le temps est instable est plus importante que celle des autres bateaux. Et nous disposons d'un système de stockage qui évite au bateau de se déplacer pour la vidange. Tout cela en fait un outil efficace et plus performant que ce qui est aujourd'hui utilisé dans le golfe du Mexique." Cette aide pourrait donc jouer un rôle important dans la collecte du pétrole. Sachant que BP récupère aujourd'hui environ 25 000 barils chaque jour.

"Trois autres bateaux, un Catamar et deux Cataglop, sont prêts à partir des côtes française mais à condition que BP prenne cette fois-ci en charge les frais de déplacement", annonce Erick Vial. Mais le chef d'entreprise préfère rester prudent puisqu'il n'a toujours pas reçu le feu vert des autorités américaines pour mettre son

bateau dans les eaux du golfe du Mexique.

Il lui faudra obtenir l'autorisation des gardes-côtes. Mais pour le moment, il n'a aucun retour du gouvernement américain. Selon Erick Vial, des discussions avec BP sont en cours depuis plusieurs semaines.

"Ils sont intéressés par l'achat d'un certain nombre de nos bateaux. Mais pour une raison qui m'échappe, la décision finale n'est pas prise." Les "dépollueurs" français se heurtent à la gestion calamiteuse de cette crise écologique sans précédent. Grâce à sa petite taille, ce bateau breton pourrait pourtant être d'une grande efficacité dans le délicat nettoyage des "bayous" (marécages) de Louisiane, la plus francophile des régions américaines.

Correspondance spéciale en Louisiane, Ryslaine BOUMAHD